



La gauche et certaines communes s'opposent à l'élargissement de l'A1

Mobilité

La Confédération veut élargir l'autoroute de contournement genevoise d'ici à 2045. Pour les milieux écologiques, c'est un choix antidémocratique.

Emilien Ghidoni

Genève va toucher une coquette somme de la part de la Suisse pour étoffer ses infrastructures de mobilité. La Confédération prévoit d'injecter 4 milliards de francs dans notre canton, pour développer la route et agrandir la gare Cornavin.

Le Département de la santé et des mobilités (DSM) s'est réjoui de cette annonce. Mais il y en a pour qui celle-ci ne passe pas. Les milieux écologiques ainsi que diverses communes s'opposent à la décision d'élargir l'A1 entre Bernex et Perly. Ils dénoncent un choix à contre-courant des besoins du canton, alors que Berne s'apprête à créer au moins deux nouvelles voies sur cet axe.

Élu municipal Vert à Bernex, Antoine Mayerat est révolté par l'idée que l'autoroute traversant sa commune soit élargie. Il craint que cela n'augmente le passage de véhicules sur les voies d'accès dans Bernex.

Contre la volonté du peuple

«Mais surtout, c'est une décision qui fait fi de la volonté populaire, s'indigne-t-il. En 2024, la population du canton avait refusé à 57% un élargissement des autoroutes au niveau suisse. À Bernex, 55% des votants étaient contre. C'est un choix antidémocratique. Genève a besoin de plus de trains et de transports publics, pas d'une auto-

route attirant toujours plus de voitures!»

Il rappelle aussi qu'avec un seul petit tronçon élargi, les bouchons aux heures de pointe se reporteront sur une autre partie de l'autoroute. L'écologiste a donc fait valider une résolution par le Délibératif de sa commune, appelant ce dernier à s'opposer officiellement à l'élargissement de l'A1.

Diverses associations paysannes et de protection de la nature, comme Pro Natura, le WWF ou Uniterre alertent aussi sur les conséquences d'un tel élargissement. Plusieurs surfaces agricoles seraient rasées par les travaux, dont près de 12'000 mètres carrés définitivement.

La section genevoise de l'Association transports et environnement (ATE), elle, s'insurge contre la priorisation de la route par rapport au rail. Dans le message du Conseil fédéral, Berne a repoussé la réalisation du tronçon ferroviaire Morges-Perroy. Celui-ci doit lancer un projet de dédoublement de la voie ferroviaire Genève-Lausanne.

Le rail oublié?

«Une fois encore, on sent l'influence d'Albert Rösti, déplore Matthieu Jotterand, vice-président de l'ATE Genève. Pour développer le rail dans les métropoles suisses alémaniques ou pour le tourisme dans les Alpes, il y a des moyens. Mais lorsqu'il

s'agit de la Suisse romande, on refuse d'investir.» Il estime que les solutions «technophiles» proposées par Berne pour désengorger la ligne le long du Léman ne sont que des mirages.

«La seule solution est de dédoubler les rails, car on reste exposés à des accidents bloquant tout le trafic. D'autant que la route a un effet aspirateur: après son élargissement, encore plus de voitures l'emprunteront. Elle sera à nouveau congestionnée dans quelques années», plaide Matthieu Jotterand.

Il regrette aussi que le projet de métro reliant le Jura au Salève porté par le Canton (LJLS) n'ait pas été priorisé. Tout comme lui,

le coordinateur romand d'actif-traffic, Thibault Schneeberger, estime que la LJLS répondrait aux mêmes besoins que l'élargissement de l'A1, de manière plus écologique.

Mais il critique aussi l'attitude du Conseil d'État genevois, qui souhaite déplacer le trafic de la moyenne ceinture urbaine vers l'autoroute. «Ça ne suffit pas. Aujourd'hui, l'objectif est clair: il faut réduire la circulation, pas la déplacer.» Le membre d'actif-traffic alerte aussi sur la volonté plus large des autorités suisses d'élargir à terme toute la portion genevoise de l'A1.

«C'est une stratégie de saucissonnage, pour mieux faire passer la pilule. Mais nous ne sommes pas dupes: notre com-



bat porte sur l'ensemble de l'A1.»
Les opposants à l'élargissement
n'ont pas encore de stratégie dé-
finie. Ils admettent que lancer

un référendum national aurait
peu de chances de fonctionner.
«Pour l'instant, nous voulons
surtout réunir une large alliance.

Nous sommes en contact avec
d'autres milieux agricoles, pour
élargir le front des paysans», an-
nonce Thibault Schneeberger.



Lucien Fortunati

Le Canton s'est vu allouer 4 milliards de la part de la Suisse pour étoffer ses infrastructures de mobilité.

«En 2024,
la population
du canton avait
refusé à 57% un
élargissement
des autoroutes
au niveau suisse.
À Bernex, 55%
des votants étaient
contre.»

Antoine Mayerat
Élu municipal Vert à Bernex

«La route a un effet
aspirateur: après
son élargissement,
encore plus
de voitures
l'emprunteront.
Elle sera à nouveau
congestionnée
dans quelques
années.»

Matthieu Jotterand
Vice-président de l'Association
transports et environnement
Genève